

Vaud

Accueil de jour

Le Canton veut multiplier les crèches

Nuria Gorrite présente son plan pour créer, chaque année, 1000 places de garderie jusqu'en 2017

Mehdi-Stéphane Prin

Dix millions de francs supplémentaires, dès l'année prochaine, pour accélérer le rythme de l'ouverture de nouvelles places de garderie et de crèche. Voici la proposition du Conseil d'Etat présentée hier par Nuria Gorrite. Pour la conseillère d'Etat en charge de ce dossier, cet argent supplémentaire permettra de faire un «grand pas» pour soulager les parents en permettant l'ouverture de 1000 nouvelles places chaque année. «Il ne s'agit pas seulement de suivre l'évolution démographique, mais surtout d'augmenter le nombre de places pour 100 enfants.» Actuellement, ce taux de couverture est légèrement au-dessus des 20%, l'objectif gouvernemental est de le faire grimper à 25% d'ici à la fin de la législature, en 2017.

La hausse de la subvention cantonale à la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) va prendre l'ascenseur. L'an prochain, l'Etat versera 10 millions de



Le Canton mettra 10 millions de francs supplémentaires pour les garderies en 2014. PATRICK MARTIN

16 000

Le nombre de places en crèches et garderies subventionnées l'année dernière par la Fondation FAJE, financée par les entreprises, les Communes et le Canton.

plus. Un montant qui sera encore augmenté par la suite pour permettre à la subvention d'atteindre les 35 millions, contre 18 millions actuellement.

Du coup, le Canton deviendra le premier pourvoyeur de la structure qui redistribue les subventions aux réseaux de crèches et garderies du canton. La part des entreprises, 0,08% de la masse sa-

riale, tout comme celles des Communes, 5 francs par habitant, resteront inchangées.

Hors de l'UDC, cette modification de la loi devrait recevoir un fort soutien du Grand Conseil. «Ces mesures étaient attendues depuis longtemps, il était temps d'aller de l'avant», résume la députée et syndic PLR de Payerne, Christelle Luisier. D'ailleurs, en présentant son plan, Nuria Gorrite respecte la volonté d'une forte majorité du législatif qui avait soutenu en 2011 une motion portant son nom.

Mouvement lancé

Le projet d'hier comporte aussi le bilan de la Fondation FAJE, une structure unique en Suisse lors de sa fondation en 2007. Cette structure a déjà permis de créer près de 5000 places, et 321 Communes sur 339 participent désormais aux 29 réseaux de crèches et garderies. «Le bilan de cette loi novatrice est favorable, elle a

lancé le mouvement», réagit Jean-Hugues Busslinger, directeur du département politique du Centre Patronal. Pour le représentant des milieux économiques, les mesures annoncées hier vont dans le bon sens pour continuer de «mieux mettre en avant les compétences féminines» en évitant notamment les interruptions de carrière.

«L'accueil de jour est devenu une vraie politique publique, ce n'est plus considéré comme du social», estime Nuria Gorrite. En créant, lors de son arrivée au Conseil d'Etat, un Office pour l'accueil de jour des enfants, la socialiste a voulu démontrer ce changement de philosophie. Le Canton a cependant encore pas mal de pain sur la planche avant d'avoir une vision précise des besoins des Vaudois en places de garderie. Pour l'instant, il n'existe pas encore de liste d'inscriptions centralisée.

Les sujets polémiques mis de côté

● Chercher un consensus, voilà la marque de fabrique de Nuria Gorrite depuis son arrivée au pouvoir, il y a une année. Alors, forcément, sur l'accueil de jour, la magistrate a choisi de ne pas régler tous les problèmes d'un coup. Elle a provisoirement laissé de côté les sujets chauds.

Le plus attendu concerne la mise en application de l'école à journée continue, grand principe introduit dans la Constitution par les Vaudois en 2009. Les Communes avaient obtenu en 2011 la suspension des négociations, pour appli-

quer l'accueil parascolaire des plus grands, en attendant le traitement d'une motion de la députée Nuria Gorrite, demandant au Canton de mettre plus d'argent pour les crèches. Maintenant que la conseillère d'Etat a répondu à son propre texte, elle préfère attendre le vote du Grand Conseil avant de relancer la négociation avec les Communes.

Autre question potentiellement explosive, un assouplissement des normes architecturales et de personnel. La droite plaide pour une diminution de

l'encadrement de la petite enfance par des éducatrices de formation universitaire, au profit de celles avec un simple CFC, moins coûteuses. Si Nuria Gorrite semble prête à lâcher un peu de lest sur ce point, elle pourrait rapidement se retrouver en porte-à-faux avec ses troupes socialistes.

Dernier sujet polémique: les différences de tarifs entre les 29 réseaux de garderie. Selon Nuria Gorrite, les écarts diminuent. Du coup, elle ne prévoit pour l'instant aucune mesure supplémentaire.